

Campagne de retour à l'école: Initiative de Mfera en faveur de l'éducation

Organisation

Campagne pour L'éducation des Filles (en anglais: "Campaign for Female Education, Camfed").

Région

Malawi

Année du programme

2013

Mis en œuvre

Camfed Malawi

1. Aperçu du projet

Camfed Malawi travaille à assurer à toutes les filles l'accès à une éducation de qualité en levant les barrières imposées par la pauvreté et au travers de partenariats avec les collectivités en charge de l'éducation des filles.

A Mfera, Camfed a travaillé avec les autorités du secteur de l'éducation et un centre de santé communautaire pour identifier les filles qui ont abandonné l'école après être tombées enceinte.

Le projet vise à :

- Réintégrer les jeunes filles dans le système éducatif.
- Prévenir le mariage des enfants et grossesses précoces par le maintien de ces filles à l'école et en leur offrant un soutien pour qu'elles puissent accéder à l'autonomie.

2. Quels sont le(s) effet(s) attendus tel(s) qu' identifié(s) dans la Théorie du Changement de Filles, Pas Epouses?

- L'amélioration de l'accès des filles déjà mariées à l'éducation.
- Les filles sont de plus en plus conscientes de leurs droits.
- Les filles ont la possibilité de développer des liens de solidarité, les unes avec les autres au travers de groupes de pairs et par le biais de l'action collective.

3. Quelles sont les principales activités du projet?

Camfed a d'abord identifié les filles qui ont abandonné l'école en raison d'une grossesse précoce ou du mariage et qui souhaitaient être réintégrées dans le système éducatif.

Mobilisation de la communauté

Camfed a travaillé au niveau de la communauté afin d'assurer que les filles soient prises en charge lors de leur réintégration dans le système éducatif. Ils ont établi un partenariat avec une école locale et ils ont mené des conversations avec les membres clés de la communauté pour s'assurer que le projet est viable.

Offrir un appui

Camfed a offert aux filles des bourses complètes pour couvrir les frais de scolarité, les fournitures scolaires, les uniformes d'écolières ainsi que les produits sanitaires, pour garantir que les besoins financiers ne constituent pas un obstacle à la poursuite de leurs études.

Camfed a également travaillé en étroite collaboration avec l'école et la communauté pour faire en sorte que ces jeunes filles restent à l'école.

De plus, Camfed a prévu des ateliers de renforcement des capacités sur divers aspects tels que l'estime de soi, la confiance en soi, l'éducation, la santé génésique et sexuelle, etc.

Assurer la viabilité

La mise en place d'un soutien financier et affectif au sein de la communauté pour aider les jeunes filles à se réinsérer, à rester à l'école et à effectuer des études supérieures est un élément clé du projet. Une fois que les filles ont obtenu leur diplôme, elles sont également encouragées à rejoindre CAMA, l'association panafricaine d'anciennes élèves pour les diplômés de Camfed. C'est le plus grand réseau du genre en Afrique, qui unit les filles au travers de leur origine commune de pauvreté aiguë, de leur détermination à terminer leurs études et de leur désir d'aider d'autres filles à surmonter des questions telles que le mariage et la grossesse précoce.

Ce réseau compte, actuellement, plus de 33,111 membres dans divers pays tels que le Zimbabwe, le Ghana, la Zambie, la Tanzanie et le Malawi. Ces filles s'engagent à intervenir en tant que pairs agissant comme mentors, enseignantes, entrepreneurs et dirigeantes pour faire face au mariage des enfants et aux grossesses précoces et pour aider les jeunes filles vulnérables à rester à l'école.

4. Le projet a-t-il été évalué?

Le projet n'a pas encore été évalué.

5. Quels ont été les principaux défis durant la mise en œuvre du projet ? Comment ont-ils été surmontés?

- Les filles et les écoles sont confrontées à de nombreux défis qui surgissent en cours de route. Un nombre supplémentaire d'élèves signifie souvent un manque d'espace dans les salles de classe et les ressources pour l'enseignement et l'apprentissage sont souvent insuffisantes.
- Certaines filles sont confrontées à l'hostilité de leurs camarades de classe, qui les traitent de tous les noms, tels que « Makolo inu » (vous êtes des parents). Il a fallu que le Comité scolaire règle, par la médiation, les conflits entre écoliers, en travaillant ensemble avec les élèves pour les sensibiliser sur le mariage précoce et les grossesses précoces afin d'encourager la compassion et le soutien pour les jeunes mères.
- Beaucoup de filles ont eu des difficultés supplémentaires en dehors de l'école. Beaucoup devaient s'occuper de leurs foyers, et parfois, en raison de cela, elles restaient à l'écart de l'école. Certaines devaient parcourir de longues distances, ce qui compromettait leur sécurité, et d'autres étaient inquiètes de laisser derrière elles des enfants privés de protection et d'une surveillance parentale adéquate.

6. Quels ont été les principaux facteurs de succès?

- Les mentors, les enseignants, les comités scolaires et la communauté ont joué un rôle important en soutenant les filles et en essayant de trouver des solutions pour les garder à l'école. Par exemple, les groupes de soutien aux parents ont aidé à prendre soin des enfants en garderie communautaire (CBCCCs), où, en plus de bénéficier d'un environnement d'apprentissage précoce et de soins, les enfants recevaient une bouillie nutritive, de sorte que leurs mères n'avaient pas à s'inquiéter pour eux pendant qu'elles étaient à l'école.
- L'un des principaux investissements de Camfed - et essentiel à la réussite et au maintien des jeunes mères à l'école - a été une série d'ateliers de fin de semaine menés avec les filles, ainsi qu'avec l'administration de l'école. Cela a contribué à assurer qu'elles soient intégrées, cela a développé leur confiance et leur motivation, et elles ont pu recevoir le soutien dont elles avaient besoin. Les sujets abordés lors de ces week-ends incluaient les droits de l'homme, les droits de l'enfant, l'affirmation de soi, la communication et le leadership. Ceux-ci étaient renforcés par les conférences données par des jeunes femmes modèles, qui ont encouragé les filles et ont souligné l'importance de travailler dur à l'école.
- Le soutien au travers des bourses a fourni aux filles les frais scolaires et le matériel éducatif, cela a surtout aidé les filles qui étaient en ménage qui, autrement, auraient été incapables de fréquenter l'école.
- Il y avait un certain nombre de services de soutien offerts aux jeunes filles qui avaient réussi leur intégration dans l'école. Des sessions de santé sexuelle et génésique ont été menées par les médecins de l'hôpital de Mfera, sur une base hebdomadaire et un réseau de soutien par les pairs a travaillé pour aider les filles, aussi bien sur le plan académique qu'émotionnel. Les filles ont également reçu des séances avec des jeunes femmes considérées comme des modèles, qui comprenaient des visites d'échange dans le district de Machinga, à l'université de Chancellor College (ChanCo), à Mangochi.

7. Que conseillerez-vous aux organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire?

1. Efforcez-vous de promouvoir une approche holistique pour assurer que toutes les filles restent et terminent leurs études. La fourniture d'un soutien au travers des bourses devrait faire partie d'une approche plus vaste, qui

inclut de solides partenariats communautaires et des plaidoyers pour veiller à ce que les défis - à la fois financiers et psycho-sociaux – auxquels les filles sont confrontées soient relevés.

2. Les organisations qui dans leurs actions impliquent les parents, les communautés et les OSC doivent également impliquer tous les acteurs institutionnels, qui contribuent à faire en sorte que les filles soient instruites ; cela inclut les écoles, les districts et les ministères nationaux.